



Associazione Giochi Antichi Via Castello San Felice, 9 37128 Verona

Objet: Lettre de consentement à la candidature de « Tocati, un programme partagé pour la sauvegarde des jeux et sports traditionnels » pour inscription dans le Registre des bonnes pratiques pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et d'engagement à la diffusion de bonnes pratiques

A Saint Gonnery, Le 4 Février 2020

Madame, Monsieur,

La Confédération FALSAB, Confédération des Jeux et Sports Traditionnels de Bretagne, est une association qui a été créée en mars 1930 par des passionnés de jeux afin de confédérer, de sauvegarder et de transmettre les jeux traditionnels bretons (jeux de boules, de palets, de quilles et de force), de génération en génération. Bien entendu, depuis 90 ans maintenant, la Confédération s'est développée, s'est professionnalisée et s'est adaptée aux codes de communication et de vie actuels. Notre travail, au quotidien, consiste à créer des synergies entre des communautés de partenaires au niveau local, régional, national et international, dont le seul but est de conserver ce riche patrimoine ludique que dispose la Bretagne, en France.

Il n'y a rien de plus beau que de voir l'échange entre un jeune de 5, 6 ans et son grand père qui lui explique comment lui jouait à ce même jeu durant son enfance. Le regard pétillant du plus ancien et le regard admiratif du plus jeune sont très parlant. Nous rencontrons cette scène très fréquemment lors de nos interventions dans les fêtes locales, les festivals. Ce sont des moments qui n'ont que la valeur de l'instant, du souvenir furtif, pris en photos parfois. C'est pour des moments comme celui-ci que les passionnés de jeux, que les salariés qui travaillent dans ce domaine, ne comptent ni leur temps ni leurs efforts.

\_\_\_\_\_

Les membres des jeux et sports traditionnels bretons sont une grande famille. Entre ceux qui y jouent de manière occasionnelle lors d'une fête de famille, ceux qui y jouent de façon assidue tous les week-end, lors des concours, le spectre est tellement large et couvre une grande partie de la population bretonne.

Actuellement, les jeux et sports traditionnels sont mis en concurrence entre la multitude de loisirs, de sports, de culture... proposés dans chaque région, pays. Pour nous, les jeux ne sont pas en concurrence, bien au contraire, ils sont une richesse, ils sont ancrés dans un territoire, ils portent une culture et des valeurs, une philosophie. Il est toutefois, important, que les jeux et sports traditionnels bretons ne restent pas que sur le territoire de la Bretagne mais puissent être découvert partout en France, en Europe et dans le monde. Cette culture ne nous appartient pas. Elle est portée par des personnes à un moment et elle est relayée pour qu'elle vive. C'est pour cela que la Confédération se déplace régulièrement pour faire découvrir son patrimoine. Elle s'est rendue, tout naturellement, en Septembre dernier, à Vérone, pour participer au Festival Tocati où la région invitée était la Bretagne. Ce déplacement a permis de découvrir la diversité des jeux italiens et de faire découvrir aux italiens, entre autre, la diversité bretonne. Ce fût un très beau moment d'échange. Dans le monde des jeux, la barrière de la langue n'est pas un problème, les gestes suffisent. Et c'est pour cela que l'apprentissage est assez rapide.

La sauvegarde des jeux et sports traditionnels portent aussi sur la nécessité de savoir le nombre de jeux existants. Nous avons mené un travail d'inventaire, il y maintenant plusieurs années, basé sur la recherche des jeux et sports traditionnels en Bretagne. Nous aurions pu le mener seul mais nous avons décidé d'inclure l'ensemble de communauté (les habitants bretons, les joueurs...). Il a débuté en sollicitant les collectivités locales pour savoir si un club était présent ou une infrastructure sur son territoire, puis nous avons contacté des référents... et petit à petit il nous a été possible de faire une cartographie des communes disposant de jeux ou de lieux de pratique. La méthode utilisée pour acquérir l'ensemble des données était basée sur le collectif, le travail de terrain. Actuellement, nous partageons cette méthode et l'ensemble des informations lors de conférences, comme à Vérone en 2018, dans le cadre du symposium international "Tocatì un patrimoine partagé". Les fiches d'inventaire relatives à chaque jeu sont également disponibles sur différents sites internet.

En parallèle, nous menons également des actions pédagogiques auprès des plus jeunes. Nous travaillons avec les médias. Nous avons mis en tourisme les jeux et sports traditionnels bretons en créant, il y a maintenant 2 ans, un parc de loisirs, en Centre Bretagne. Cet élément touristique sera visité par l'ensemble de la communauté européenne en Août prochain. Nous souhaitons mettre en place une route des structures ayant un parc touristique, un musée à travers l'Europe. Nous fourmillons de projets innovants ou non mais toujours avec un esprit d'ouverture.

Le travail collectif est notre maître-mot. Nous prônons, tous les jours, le travail en équipe. Cela fait maintenant plus de vingt ans, que les associations françaises, italiennes, espagnoles... travaillent ensemble et de manières plus étroites ces dernières années. C'est une véritable richesse de coopérer tous ensemble dans un but commun malgré nos différents modes de fonctionnement et de pratique. Nous travaillons collectivement à cette valorisation pour qu'un jour, elle soit reconnue, mise en valeur.

C'est, pour cela, que le dossier d'inscription d'un programme partagé pour la sauvegarde des jeux et sports traditionnels au Registre des bonnes pratiques du patrimoine culturel immatériel n'est pas le début d'une collaboration entre nos structures mais une étape dans notre travail collectif.

O WAY A TAYOND

Mail: contact@falsab.bzh - Site: www.falsab.bzh

En 2019, nous avons adhéré, comme d'autres associations et fédérations françaises, au Protocol de Vérone, nous engageant formellement dans cette coopération. Il prouve qu'il est tout à fait possible de travailler à distance, d'utiliser les moyens modernes pour promouvoir une matière traditionnelle. Il est nécessaire de transmettre son savoir, sa méthode de travail pour permettre à chacun de pouvoir l'adapter en fonction des avantages et contraintes de son territoire.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Joseph ALLIO Président



Mail: contact@falsab.bzh - Site: www.falsab.bzh

Landerneau, le 8 février 2020

Objet : lettre de consentement à la candidature multinationale de **« Tocati, un programme partagé pour la sauvegarde des jeux et sports traditionnels »** pour inscription dans le Registre des bonnes pratiques pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et d'engagement à la diffusion de bonnes pratiques

Les premiers témoignages sur le gouren, également appelé lutte bretonne, remontent au Vème siècle de notre ère. Il apparaît qu'il fut transmis aux populations de l'Armorique, devenue petite Bretagne, par les immigrants brittoniques arrivés de Grande Bretagne à cette époque lointaine.

Présent des deux côtés de la Manche (Bretagne continentale, comté anglais du Cornwall), cette lutte a su perdurer jusqu'à nos jours grâce à son enracinement dans une culture millénaire et dans une langue véhiculaire (breton, cornish) restée vivace.

L'une des raisons du succès et de la permanence du gouren à travers l'histoire est sans doute aussi la richesse remarquable qu'il présente, tant pour l'acteur que pour le spectateur : partant de plusieurs gardes possibles, le lutteur a pour but, à l'aide de prises variées, et en usant d'une stratégie adaptée, d'amener son adversaire sur une omoplate, ou mieux sur les deux omoplates, ce dernier résultat donnant la victoire immédiate.

Les noms bretons des prises de gouren renvoient assez souvent à des gestes de la vie rurale traditionnelle. Ils sont des marqueurs d'un mode de vie et d'une économie aujourd'hui dépassés mais qui, présents dans la mémoire collective, ont forgé un code social encore productif.

La modernisation des sociétés, l'industrialisation du territoire, l'urbanisation des habitats accompagnée d'un intense exode rural auraient pu causer une totale désaffection vis-à-vis de cette pratique ludique rurale sans la persistance d'habitudes, de coutumes et d'usages multiséculaires dans un milieu géographique relativement isolé.

C'est ainsi en 1930 que fut créée en Bretagne la première organisation fédérant le gouren, ou lutte bretonne. À une époque charnière entre société traditionnelle et société industrielle, celle-ci parvint à perpétuer et à multiplier les tournois de gouren tels qu'ils se déroulaient depuis des siècles, en plein champ sur une aire tapissée de sciure de bois, rendus attractifs par l'attribution au vainqueur d'un prix valorisant.

Même si les exigences de maintenance et de renouvellement devaient conduire à l'organisation, dès les années 1960, de compétitions urbaines en salle, dans un contexte de sportivisation, les fêtes rurales de la saison estivale sont restées le lieu privilégié de la lutte traditionnelle, où prévaut le souci de préservation de l'environnement.

Il est notable par ailleurs que l'évolution des mœurs ait parfois joué en faveur d'une tradition rénovée: alors que le gouren, depuis son origine, avait été réservé aux hommes, l'initiation des jeunes filles commença à se développer dans les années 1970, aboutissant au cours de la décennie suivante à la mise en place d'une catégorie féminine jouant sa propre partition dans le cadre de tournois, de challenges et de championnats féminins.

Assez tôt fut ressenti le besoin de renforcer les liens avec les autres luttes celtiques, ce qui amena la création en 1985 d'une fédération internationale, laquelle, alliant tout d'abord des terroirs anglais et écossais (Grande Bretagne), s'élargit rapidement à des styles de lutte apparentés en Islande, Espagne, Sardaigne, Autriche...

Le gouren, outre ses marquages culturels puissants, véhicule des valeurs humaines : contrôle de soi, respect de l'adversaire, maîtrise tactique. Chaque compétition, chaque tournoi est depuis toujours précédé d'un serment de loyauté prononcé par les compétiteurs.

En conclusion, nous pensons que cette discipline portée pendant des siècles par le peuple en symbiose avec ses élites mérite d'être inscrite par l'UNESCO au registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, dans le cadre, dans l'esprit et dans les principes du Protocole de Vérone.

Le Président

**Christian PÉLÉ** 

## FEDERATION DES JEUX ET SPORTS TRADITIONNELS BASQUES D'IPARRALDE



## IPARRALDEKO JOKO ETA HERRI KIROL FEDERAKUNTZA

Association loi 1901 statuts déposés en Sous-préfecture de Bayonne le 05/04/1991 Enregistrée sous les N° W64100365- Siret 840 329 007 00016- Intracommunautaire FR4840329007

Manolo Alcayaga Goikoetxea Co-Président Secrétaire 39 rue Richelieu 64700 Hendaye

Lettre de consentement à la candidature multinationale de "Tocatì, un programme partagé pour la sauvegarde des Jeux et Sports Traditionnels" au Registre de bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine Culturel Immatériel.

## Pour l'émergence d'une communauté des jeux et sports traditionnels !!!

L'Association Européenne des Jeux et Sports Traditionnels a permis de tisser des liens forts entre nous et d'apparaître au plan international, de créer une véritable communauté de femmes et d'hommes qui vivent dans leur quotidien l'immense diversité culturelle et patrimoniale des jeux et sports traditionnels. Tocati en est un maillon fort et un exemple en la matière. Chaque fois que l'on peut regrouper plusieurs pays, régions, identités culturelles qui présentent et pratiquent leurs jeux, nous donnons un espace médiatique à ceux-ci, mais nous créons surtout des liens humains entre nous qui contribuent à enrichir cette communauté atypique si riche.

Oui, n'ayons pas peur des mots, nous sommes une communauté atypique, ce qui nous unis, nous rassemble, d'aucun dirait notre moteur, ce n'est pas la compétition, le besoin de médaille, de titres, la course aux sponsors et j'en passe. Nous ne sommes pas du simple sport. C'est à la fois dans ce 21<sup>ième</sup> siècle notre force et notre faiblesse.

Notre faiblesse parce que nous ne sommes pas suffisamment considérés pour être dans la cour des grands. A cela près que celui qui est grand peut devenir petit, celui qui est petit ne peut que grandir.

C'est un problème des fois de survie financière. Les aides institutionnelles sont trop fléchés vers une certaine forme de sport, celles du sponsoring directement vers les plus médiatisés.

Notre chance c'est que nous faisons partie du patrimoine culturel, de nos territoires respectifs, et à ce titre nous reposons encore sur un substrat social, culturel et identitaire fort, sans ostracisme.

Chez nous nous avons l'habitude de dire que le concept de Force Basque est erroné. Cette phrase depuis pratiquement 60 ans nous colle comme un sparadrap. Inventé par un grand animateur de télévision qui découvrit nos jeux dans les années 60 et en fit une pâle copie télévisuelle, dans le cadre de jeux Intervilles en France puis entres villes européennes sous le nom de Jeux sans frontières

Nos jeux sont basques et la force est universelle. Nos jeux sont ouverts à toutes celles et ceux qui les pratiquent. Des athlètes qui s'entrainent régulièrement, qui pratiquent et qui font usage de leur force mais surtout de leur intelligence et des gestes qu'ils ont appris à l'entrainement. Des jeux qui ont un ancrage et du sens

Dans nos communautés pratiquer les jeux c'est plus que faire du sport. C'est se placer dans la continuité de nos ancêtres ou de se placer dans le cadre culturel du pays de la région de l'entité qui nous accueille, c'est un facteur d'intégration, un facteur d'humanisation, d'émancipation, de socialisation. Alors que nous sommes issus de territoires distincts, avec des histoires diverses, des fois antagonistes. Nous nous retrouvons facilement dans cette communauté de partage des jeux et sports traditionnels

En cela le PCI est une démarche très intéressante, elle nous permet de nous poser et de faire un point que peut être nous n'aurions jamais fait.

Tout le monde dit le Pays Basque est riche de sa culture, de son patrimoine, de sa diversité, c'est vrai. Sauf les basques, car malheureusement ils sont peut-être trop timides pour le dire, ou alors comme il la vive de l'intérieur, il ne s'en rende pas compte. Pour eux cela fait partie des gestes de tous les jours, c'est naturel.

Or nous vivons une accélération de la mondialisation qui aurait tendance à tout uniformiser. Si on les laisse faire on a un risque de perte énorme de ces patrimoines particuliers qui font notre richesse.

Excusez-moi mais là ou tous nous sommes pratiquement d'accord pour préserver la biodiversité, pourquoi ne pas y mettre aussi la diversité qui est une richesse incommensurable de notre humanité. Imaginez un monde où tout le monde mangerait et boirait la même chose, pratiquerait le même jeu, ect. Ce serait bon pour le business et les stats mais quel monde ennuyeux.

La fête des morts, rituel celte qui était un moment important dans la vieille Europe a été peu à peu ringardisé pour nous revenir quelques années plus tard comme un boomerang, des USA, sous la forme d'Halloween. Sans aucun sens si ce n'est celui de faire de l'argent.

La convention et la définition du PCI telle que nous l'avons signé nous y emmène, car elle correspond à nos valeurs. Il de notre devoir pour les générations futures de faire l'inventaire de toutes nos richesses patrimoniales, ludiques, culinaires, de formes de vie, danse, chant.... Tout ce qui contribue à maintenir notre identité culturelle

Vous l'aurez compris tout au long de notre exposé. Pour nous TOCATI est le maillon fort de cette chaine, pour cette raison, nous avons signé avec conviction le Protocol de Vérone en 2018. Nous adhérons totalement au projet de candidature multinationale de "Tocatì, un programme partagé pour la sauvegarde des Jeux et Sports Traditionnels" au Registre de bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine Culturel Immatériel.

Tocatì est notre maison commune, un lieu de ressources et d'inspiration, à laquelle nous appartenons, une *véritable "communauté des communautés"*. C'est autant de raisons qui motivent notre participation à une candidature multinationale, le cadre idéal pour faire valoir, à l'avenir, le soutien (Institutionnel) à des projets de sauvegarde communs, qui renforcent notre démarche envers cette nécessaire sauvegarde de nos diversités culturelles.

Pour la Fédération des jeux et sports traditionnels Basques d'Iparralde/Iparraldeko joko et Herri Kirol Federakuntza

Hendaye le 13 septembre 2019

Manolo Alcayaga Goikoetxea Co Président





ALAIN BOVO.
Vice-président de l'AEJsT
Président du C.N. QUILLES au Maillet
88 au village.
32110 LAUJUZAN.
06 84 16 51 58
Bovo.Alain@wanadoo.fr

A Laujuzan, Le 23 Décembre 2019

Dans nos villages, pratiquer **les Quilles au Maillet**, c'est plus que faire du sport. C'est se placer dans la continuité de nos ancêtres ou de se placer dans le cadre culturel du pays de la région de l'entité qui nous accueille, c'est un facteur d'intégration, un facteur d'humanisation, d'émancipation, de socialisation. Alors que nous sommes issus de territoires distincts, avec des histoires diverses, des fois antagonistes. Nous nous retrouvons facilement dans cette communauté de partage des jeux et sports traditionnels.

Pour notre discipline « les Quilles au Maillet » : TOCATI est le maillon fort de cette chaine, et nous adhérons totalement à son projet de candidature multinationale de "Tocati- programme pour la sauvegarde des Jeux et Sports Traditionnels" au Registre de bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine Culturel Immatériel.

Bien cordialement.

ALAIN BOVO.

Vice-président de l'AEJsT Président du C.N. QUILLES au Maillet 88 au village. 32110 LAUJUZAN. 06 84 16 51 58 Boyo.Alain@wanadoo.fr









Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative

L. S. Fournier Maître de conférences HDR IDEMEC UMR 7307 CNRS et AMU

SUBJECT: Letter of support to the multinational application of "Tocatì, a shared programme for the safeguarding of Traditional Games and Sports" for inscription in the UNESCO Register of Good Practices of the Convention for the safeguarding of Intangible Cultural Heritage and commitment to the dissemination of good practices

Aix-en-Provence, le 31 janvier 2020

To whom it may concern,

I strongly support the application of the Tocati programme for inscription in the UNESCO Register of Good Practices of the Convention for the safeguarding of Intangible Cultural Heritage.

Since 2011, I have been involved in the inventory of traditional games and sports in France, under the aegis of the French Ministry of Culture. From 2017 onwards, the organizers of the Tocati Festival asked me to transfer to Italy the methodology I had developed in France. I discovered a community of players, deeply connected with the local actors of the city of Verona, and at the same time very much open to inter-regional and international collaborations and comparisons.

As a social anthropologist specialized in games and sport studies, and as a researcher in the field of intangible cultural heritage, I consider that the Tocati programme for the safeguarding of traditional games and sports fully deserves the inscription on the Register of Good Practices of the Convention for the safeguarding of Intangible Cultural Heritage.

This is why I was very happy to sign the Protocol of Verona in 2017 together with a number of academic specialists of traditional games and sports.



Laurent Sébastien Fournier IDEMEC UMR 7307 CNRS et AMU

